

---

## QUESTIONS A L'AUTEUR

---

### 1. Pourquoi le récit est-il mené à rebours et remonte-t-il le temps, de nos jours à 1919 ?

Je voulais rendre tangible le caractère transitoire en inversant l'expérience habituelle du temps : montrer que rien n'est stable, même pas nos souvenirs, qu'on adapte à nos besoins présents, penser combien de *moi* différents nous sommes dans une vie. Je voulais montrer l'interaction de ce processus individuel avec le contexte politique et social. Au fond, la méthode est celle d'une fouille archéologique, qui creuse depuis la surface, c'est-à-dire le présent, couche par couche, vers le passé, en recensant les changements d'une phase à l'autre.

### 2. Quel est votre rapport avec l'île de Tenerife et l'Espagne et son histoire plus généralement ?

D'un côté, sur un plan personnel : ma mère est des Canaries, elle est née au nord de Tenerife en 1944, à La Laguna. J'ai écrit une grande partie du roman sur le toit-terrace de ma grand-mère avec vue sur la chapelle de Santa María de Gracia et les ruines du Reformatório. Les Peña, la famille de mon grand-père, avaient un domaine avec de la canne à sucre et des figues dans cette zone. La famille de ma grand-mère vient de Valle da Guerra, où ils cultivaient le blé.

D'autre part, parce que cette île est aussi plusieurs îles, qui s'emboîtent toutes les unes dans les autres. Au-delà de sa merveilleuse beauté, son histoire est marquée par la colonisation et les structures qui vont avec, par la guerre civile et le fascisme, le tourisme de masse et la destruction environnementale, la transition démocratique, l'essor économique et la crise financière. Puisque les espaces et les ressources d'une île sont limités, les processus et les développements politiques deviennent plus extrêmes et les structures émergent avec plus de clarté. Une autre caractéristique spéciale de l'île, c'est sa situation géographiquement périphérique pour le contexte européen, mais en même temps stratégiquement centrale pour les connexions transatlantiques et l'expansion du capitalisme à travers les routes du charbon.